

« A CŒUR OUVERT »

Les Assistants Familiaux méritent mieux que ces plats rances, inlassablement re-servis depuis quelques années concernant la prise en compte de nos revendications :

- ✓ Frais kilométriques d'adresse administrative à adresse de destination,
- ✓ Un smic pour l'accueil d'un seul enfant à titre permanent,
- ✓ L'augmentation de l'indemnité journalière à 20 euros : tout augmente à vitesse exponentielle : les énergies (gaz, électricité), l'alimentaire, les carburants, la maintenance (ex. de nos véhicules,...),
- ✓ Les vingt-cinq jours de repos compensateurs nécessaires pour prendre du recul sur nos accompagnements et se reposer des situations d'accueil,
- ✓ une valorisation de notre diplôme (alors que les référents viennent d'être nommés cadre A),
- ✓ Une Protection de ces agents contractuels de la Fonction Publique, face aux risques d'accusation,...

Le discours, imbibé de naphthaline, tenu par la Direction, qui consiste à refuser nos demandes revient avec constance ; Nos revendications sont devenues les figures imposées d'un débat avec la Direction qui évite soigneusement de prendre en compte notre réalité quotidienne et les contraintes de notre métier.

De plus en plus de collègues Assistants Familiaux arrêtent le métier, un mal-être qui s'aggrave d'année en année. Ce malaise s'étend aussi au national ; Il est souvent basé sur la mise à mal et la non prise en compte et reconnaissance des Assistants Familiaux.

Certains Assistants Familiaux qui aiment leur métier continuent jusqu'à l'écœurement face au mépris des DGS, DGA, et leurs récurrentes habitudes de malmener ce personnel pour les intimider et inciter à abandonner leurs revendications.

À peine en poste au Département, la nouvelle Directrice Générale des Services veut démontrer que c'est elle qui « mène la danse », arguant que nous sommes bien lotis en Ardèche par rapport à d'autres départements, faisant siffler des chiffres et comparatifs concernant les Repos Compensateurs, le montant d'indemnités d'entretien,et se moquant de notre demande de prise en compte de nos kilomètres d'adresse à adresse, mais encore en ne répondant pas à notre demande de smic pour l'accueil d'un seul enfant (est-il normal de toucher 1020 € net pour un travail de 24h/24 et ce 365 jours de l'année ?)

Il va nous falloir agir pour fendre « la culture de la repentance ». Notre Direction est devenue adepte de la repentance collective, recherchant tous les épisodes susceptibles d'être utilisés pour nous culpabiliser. Une telle démarche ne peut qu'altérer notre identité, développer la méfiance collective et désagréger le métier des Assistants Familiaux.

Profondément malsaine, la pratique incessante de la repentance affaiblit le mental des Assistants Familiaux.

Le Directeur Enfance-Santé-Famille nous prend pour des personnes irraisonnées, nous expliquant : « Pour que vous vous rendiez bien compte cela pèserait 600 000 € en plus et par an sur le budget du secteur « social » de la collectivité, espérant créer ainsi un « sanctuaire de l'assimilation et de l'acceptation voir de la résignation ».

Dans un autre secteur du Département, les dépenses liées au coût des matériaux s'envole. Pour exemple : le doublement du pont de Charmes-sur-Rhône, est estimé à 1.800.000 euros et on ne parle que de l'augmentation du coût des matériaux. Chacun sait que, lors de la réalisation de gros chantiers, il y a très souvent un dérapage sur la facture finale de 5 à 10 %.

Peut être que la stratégie du Directeur Enfance-Santé-Famille est de « redonner le Département à aimer ». C'est à cette aune démagogique qu'il faut comprendre les multiples déclarations de non recevoir. Qui sait combien les options qu'ils choisissent sont les moyens de reconstruire la confiance et le respect de notre employeur ?

« Fiers d'être Ardéchois », oui nous le sommes ! Mais nous ne lâcherons rien : Le smic pour un accueil, la revalorisation de l'indemnité d'entretien, le défraiement kilométrique d'adresse à adresse, la prise en compte et valorisation de notre diplôme,...

La lassitude gagne, à voir que ces sujets donnent lieu, une fois de plus, à des débats si grotesquement caricaturaux.

Ce qui va mettre le feu aux poudres c'est cette condescendance et l'absence de prise en compte de nos revendications et de nos besoins. Il y a un malaise profond et ancien, lié à cette attitude et à cette façon brutale et méprisante.

Devant le refus de notre dernière demande liée au Covid, à savoir l'augmentation de l'indemnité journalière de 3 euros par jour et par enfants qui restent à la maison (cas contacts ou détectés positifs), la situation se tend et celle-ci devient insupportable.

Rendre incontournables nos préoccupations pose la question de savoir quel modèle de société nous voulons ».

« Il faut sortir des déclarations d'intention et des formules toutes faites du genre "on n'a pas le budget, le Département est au bord de la faillite, les autres agents de la collectivité ne perçoivent pas cette prime"....

Mais est-ce que les autres corps de métiers travaillent 24h/24h et 365 jours sur 365 ?

Sont-ils tout autant disponibles, pragmatiques et pluri-fonctionnels ?

Les déclarations d'intentions ne disent rien sur le positionnement politique des uns et des autres !

Si beaucoup d'entre nous peuvent témoigner de la reconnaissance exprimée par des enfants confiés, les difficultés existent bien réellement.

Par exemple, accueillir et s'adapter à l'arrivée d'un nouvel enfant : l'équilibre familial est à composer, peut-être même à recomposer, à préserver...

Nous sommes également les témoins et éponges d'histoires personnelles difficiles et parfois terribles, les confidentes d'enfants blessés par leur passé...

Face à la complexité des situations, face aux troubles du comportement, face aux difficultés psychologiques, seul notre professionnalisme permet un juste accompagnement des enfants qui nous sont confiés.

Les équilibres familiaux sont à préserver également, tout autant que l'équilibre de l'enfant.

Notre professionnalisme s'illustre notamment par notre capacité d'adaptation.

En effet, nous prenons en charge des enfants aux parcours tous différents, avec leurs difficultés propres.

Bien entendu, il n'y a pas de situation-type, et nous devons veiller sans cesse à répondre aux besoins de l'enfant, pour son bien-être.

Nous ne pouvons être ni dans une relation fusionnelle, ni dans un détachement total...

En tant que professionnels, on marche sur une crête parfois fine, tiraillés entre empathie pour les enfants que nous accueillons et distanciation émotionnelle que nous nous devons de garder.

L'accompagnement, par le Département, doit être renforcé, notamment quand nous sommes confrontés à des accusations ou menaces ; Accompagnés pour mieux appréhender les situations d'accueil et les difficultés que nous sommes à même de rencontrer.

Cet accompagnement professionnel doit passer par davantage de formation.

Devant la complexification des situations des enfants que nous accueillons, la nécessité de partager nos ressentis et d'y trouver des réponses adéquates se fait sentir.

C'est la raison pour laquelle je vous engage à participer en nombre à l'Analyse de la Pratique Professionnelle, à demander des formations à destination de l'accueil d'enfants.

Je comprends que notre métier puisse parfois nous donner le sentiment d'être écartés d'un travail d'équipe alors n'hésitez pas à adhérer à une association d'Assistants Familiaux, ce qui permettra à chacun de pouvoir s'investir ou de partager ses doutes, ses difficultés ou ses réussites.

Mustapha EL GARBI

Président de Familles d'Accueil Ardèche